

E N I G M E.

J'Ignore ma fortune & quel sort m'accompagne ;
Je puis des mains d'un Gueux passer aux mains
d'un Roi ;

Quiconque va tout nud n'a que faire de moi,
Et qui me forme unique, y perd plus qu'il n'y
gagne.



On me voit dans la France, on me voit en Espagne,
Parmi les Nations j'ai mon petit Emploi ;
Sans moi l'ajustement se trouve en desjarroi,
Je suis blanche à la Ville & jaune à la Campagne.



J'entre, je sors, je rentre aux lieux où je me tiens,
J'attache tout le monde, & n'ai point de liens ;
Des pieds impunément on foule ma personne.



Où je fais mon devoir, là je trouve un soutien :
On me prend, on me jette, on me, presse on me
donne ;

Mais c'est en dire trop sur un peu plus que rien.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé de plus conside-
rable en ESPAGNE & en PORTU-
GAL, depuis le mois dernier.

Fêtes pour
la convales-
cence de la
Princesse des
Asturies.

I. **E**spagne. Ce fut le 17. Fevrier, & non
pas le 15., comme nous le dimes le mois
dernier, que les rejoyssances publiques com-
mencerent à Madrid pour le Mariage & la con-
valescence de la Princesse des Asturies. Ce jour-
là sur les trois heures de l'après-midi toute la

Fa-